

LE TRESOR DES ANCIENS SENTIERS



(TOUJOURS BONS POUR AUJOURD'HUI)

LA CONFIANCE EN DIEU

William Nicholson, 1862

* * *

«**Quand j'ai peur, je me confie en toi.**» Psaume 56:3

(Quand je suis dans la crainte, En toi je me confie. Second)

Il est très souhaitable d'être vaillant dans le parcours chrétien. Il y a suffisamment de choses en Dieu et dans ses promesses de grâce pour que nous le soyons.

La peur est souvent le résultat de l'inattention, de la négligence ou du déclin spirituel.

Il faut cependant admettre que certaines personnes sont confrontées à de grandes et redoutables épreuves, ce qui les effraie.

D'autres ont une faiblesse d'esprit constitutionnelle qui engendre souvent des peurs imaginaires très pénibles.

La peur, si elle est entretenue, est destructrice du bonheur.

- est destructrice du bonheur;

- est un obstacle à la sainteté progressive;

donne à l'Adversaire un avantage indu, parce qu'elle nous prive de nos forces et produit la débilité (la faiblesse) et l'inaptitude à l'accomplissement des devoirs spirituels.

I. La saison particulière mentionnée: «*Quand j'ai peur*».

La vie d'un chrétien n'est pas uniforme. Il n'éprouve pas toujours de la joie. Le chemin qu'il emprunte n'est pas toujours facile et agréable. La vie d'un chrétien est aussi mouvementée...

- comme le parcours d'un voyageur,
- comme le voyage d'un marin,
- ou comme la guerre d'un soldat.

C'est une alternance de joie et de peine, de force et de crainte, etc.

1. Le chrétien a parfois peur de ne pas être sauvé par le Christ.

Il est tellement conscient de son imperfection et de son indignité qu'il ne perçoit que peu de signes de son union avec le Christ.

Il peut craindre que sa conversion n'ait été qu'une simple excitation. Alors, comme ses services sont pauvres, comme son amour est froid, comme son zèle est inefficace!

De tels exercices mentaux sont pénibles, bien qu'ils soient souvent une preuve de vie spirituelle; car UN HOMME CHARNEL N'A PAS DE TELS DOUTES; des questions d'une si grande importance ne lui causent jamais d'inquiétude.

2. Il est parfois effrayé par l'accomplissement des devoirs sacrés.

Le ministre craint la chaire et ses devoirs; un autre craint l'exercice de la prière, le devoir de réprimander fidèlement, etc., etc., et ainsi la crainte de l'homme et la crainte de notre incompetence peuvent nous tendre un piège.

Des devoirs trop grands pour les créatures que nous sommes doivent nous amener à nous confier à Dieu. D'ailleurs, Dieu n'attend de nous que ce qui correspond à nos capacités et à notre situation. Les meilleurs services rendus sur terre seraient rejetés si ce n'était par le Christ, notre Médiateur.

3. Il craint parfois de ne pas être inclus dans l'alliance de la grâce, de ne pas faire partie des élus, de ne pas être un enfant prédestiné.

Ces craintes sont dues au fait que nous pensons à ce que nous imaginons que Dieu a prévu, plutôt qu'à ce qu'il a révélé. Mais la question vitale est la suivante:

- Est-ce que je crois au Christ?
- Est-ce que je l'aime?

Car tous ceux qui croient en Christ et qui l'aiment seront sauvés.

4. Il est parfois effrayé par l'abondance de l'erreur.

Lorsque la papauté relève sa tête difforme, lorsque l'athéisme et l'infidélité se répandent dans le pays, lorsqu'on s'éloigne de la pure vérité évangélique, etc., etc. C'est un temps qui exige l'exercice du texte: «*Je me confierai en toi.*»

5. Il est effrayé par les conflits dans lesquels il est appelé à s'engager.

Il peut s'agir:

- de la pauvreté;
- de la maladie
- de la persécution et de la langue de la calomnie;
- de la tentation;
- des suggestions sataniques.

Quelle épreuve! Quelle grâce est requise! Les ressources humaines n'y parviennent pas.
«*Je me confie en toi.*»

6. Il craint parfois d'être finalement désavoué par Dieu, que ses imperfections, ses

péchés, sa culpabilité, l'empêchent finalement d'atteindre sa maison céleste. Souvent, il perd de vue la plénitude et la liberté de la grâce divine. C'est le moment de «**se confier au Seigneur**». Romains 8:31, 39.

7. Enfin. Il a peur de la mort, ce sinistre ennemi,
cet interrupteur de tous les plans, projets, affaires, plaisirs,
ce destructeur de tous les liens d'affection,
cet expéditeur dans la poussière! Hébreux 2:15.

N'AYEZ PAS PEUR!
FAITES CONFIANCE AU PUISSANT VAINQUEUR, LE CHRIST.

II. L'exercice nécessaire dans la saison de la peur: «**Je me confierai en toi**».

Se confier, c'est compter sur Dieu pour qu'il nous aide, qu'il nous délivre de la culpabilité, du danger et de la détresse, qu'il nous apporte le réconfort et la vie éternelle qu'il nous a promis dans sa parole.

1. La confiance en Dieu implique la connaissance de son caractère. «**Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi.**» Psaume 9:10.

2. Elle implique la foi en Christ.

Personne ne peut s'approcher de Dieu et se prévaloir de ses perfections, de ses promesses et de son intervention sans croire en Jésus, le chemin du Père. Voir Éphésiens 1:13, 14.

LA FOI EN CHRIST EST CONSTANTE, C'EST LA VIE HABITUELLE DU CHRÉTIEN.

«**La vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi.**» Galates 2:20.

(si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Second)

Il y a des moments où un exercice extraordinaire de la foi est nécessaire.

3. Elle implique l'abandon de la confiance en soi ou en toute puissance humaine pour ce dont nous avons besoin. «**Les uns se confient dans les chars, les autres dans les chevaux, mais NOUS, NOUS NOUS CONFIONS DANS LE NOM DE L'ÉTERNEL, NOTRE DIEU.**» Psaume 20:7

4. Cela implique une demande à Dieu dans ces périodes particulières de crainte, mentionnées dans la première partie, par la foi et la prière. Voir Psaume 27:12-14; 34:4-6.

IL A DÉLIVRÉ,
IL DÉLIVRE
ET IL DÉLIVRERA.

Les circonstances de la personne en détresse devraient être portées à l'attention de notre Père céleste et confiées à sa bienveillante gestion – toutes nos préoccupations, la famille, le commerce, l'Église, etc.

Un homme devrait gérer ses affaires séculières, ses affaires familiales, ses devoirs spirituels, SELON LES DIRECTIVES DES ÉCRITURES – **et laisser la suite à Dieu.**
Celui qui n'élabore aucun plan et ne fait aucun effort est coupable de folie, car Dieu nous

bénit par les moyens et les mesures que nous adoptons.
Celui qui agit sans se fier à Dieu est présomptueux. L'effort humain et la confiance en Dieu, en ce qui concerne les affaires du monde, sont intimement liés.

5. Elle implique également la patience.

Une disposition d'esprit à attendre – à attendre humblement le bon plaisir du Seigneur et à se réconcilier avec la volonté divine dans les déceptions et les imprévus. Job 13:15.

6. Enfin. Il y a un grand encouragement à se confier en Dieu:

- par sa libéralité, Romains 8:32; Psaume 84:11-12;
- par sa capacité, Jacques 1:17;
- par sa relation, Psaume 103:13;
- par sa conduite dans tous les âges envers ceux qui se sont confiés en lui, Genèse 48:15, 16; Psaume 37:25.

Le bonheur de ceux qui se confient en l'Éternel est grand, si nous considérons:

- leur sécurité, Psaume 125:1;
- leur courage, Psaume 27:1;
- leur paix, Ésaïe 26:3, 4;
- leur caractère et leur fécondité, Psaume 1:3;
- leur fin heureuse, Psaume 37:37; Job. 5:26.

Que l'on considère ces belles Écritures et l'on ne pourra s'empêcher de s'exclamer:

«HEUREUX L'HOMME QUI SE CONFIE À L'ÉTERNEL!»

Psaume 40:4

Fin

Source: « gracegems.org/ »

trad.: DeepL / Mise en page et adaptation: JMR